

MARCHONS ENSEMBLE

Sur la Voie de Tours de PISSOS à MOUSTEY (15 juin 2019)

A Pissos, il pleuvait « des cordes » en ce matin de juin. Mais « pluie du matin n'arrêtant pas le pèlerin », vingt et un d'entre nous, parfois venus de loin, se sont retrouvés devant l'église du village pour remonter la voie de Tours jusqu'à Moustey.

Café, pâtisseries, viennoiseries pour nous mettre en forme, et nous voilà en chemin le long des routes ou des sentiers à travers bois où se mêlent aux pins des essences locales (châtaigniers, chênes, saules marsault, etc...), rompant ainsi la linéarité de la pinède.

Peu de sites à visiter en chemin, hormis l'église Saint-Jean-Baptiste du Vieux Richet qui veille sur un petit cimetière aux tombes dégradées et souvent anonymes. L'édifice est roman (XI^e siècle) ; le chevet en est parfait, orné de modillons sculptés (têtes humaines ou animales) ; le clocher pointu est couvert de bardeaux de châtaignier. A l'intérieur, les peintures murales de l'abside sont difficilement lisibles mais celles de la nef sont plus nettes ; y figurent deux cavalcades : celle du mur sud représente les sept péchés capitaux (orgueil, envie, colère, paresse, avarice, gourmandise, luxure) ; celle du mur nord, les sept œuvres de miséricorde (nourrir, désaltérer, accueillir, vêtir, soigner, visiter, ensevelir les morts). A côté de l'église, sur un vaste arial, une maison de maître et une haute cheminée de briques, seul vestige d'une ancienne verrerie, rappellent que ce quartier aujourd'hui déserté, fut jadis fort animé.

Poursuivant notre chemin, nous sommes arrivés à Moustey sous le soleil. Sans complexe, nous avons pique-niqué, assis sur les marches de la salle de fêtes, avant de nous diriger vers les deux églises du village. Deux églises dans un si petit village ? Et à quelques mètres l'une de l'autre ? Étrange et sans explication satisfaisante : rivalité seigneuriale ? ou plus simplement église seigneuriale, puis, postérieurement, construction d'un hôpital et de son église sur le chemin de Compostelle ? Toutes deux sont gothiques ; l'église Saint-Martin est l'église paroissiale ; chevet plat ; une porte basse murée, laisse à penser qu'il pourrait y avoir eu des cagots (population de réprouvés descendant de lépreux qui vivaient à l'écart des villageois, exerçaient des métiers du bois et du fer et se tenaient au fond de l'église dans laquelle ils entraient par une petite porte). L'église Notre-Dame en garluche, avec son clocher-mur, accueillait les pèlerins. Rappellent ce passé une borne des mille kilomètres et la statue en bois d'un pèlerin. Nous n'avons pu la visiter ; joliment décorée de peintures murales (scènes de la Genèse, Priants, etc ...), elle n'ouvre plus ses portes que le temps d'une exposition estivale. Dommage.

Merci à Jeannot de nous avoir guidés sur ce sentier paisible et à vous tous qui, bravant la pluie, êtes venus partager cette journée.

Ultreia !